

Zeitschrift: Hochparterre : Zeitschrift für Architektur und Design
Herausgeber: Hochparterre
Band: 12 (1999)
Heft: [6]: Urhütte und Unterstand = Hutte traditionnelle et abris

Artikel: 1er place : la montagne à l'envers = 1. Rang : der Berg auf der Spitze
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-121195>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

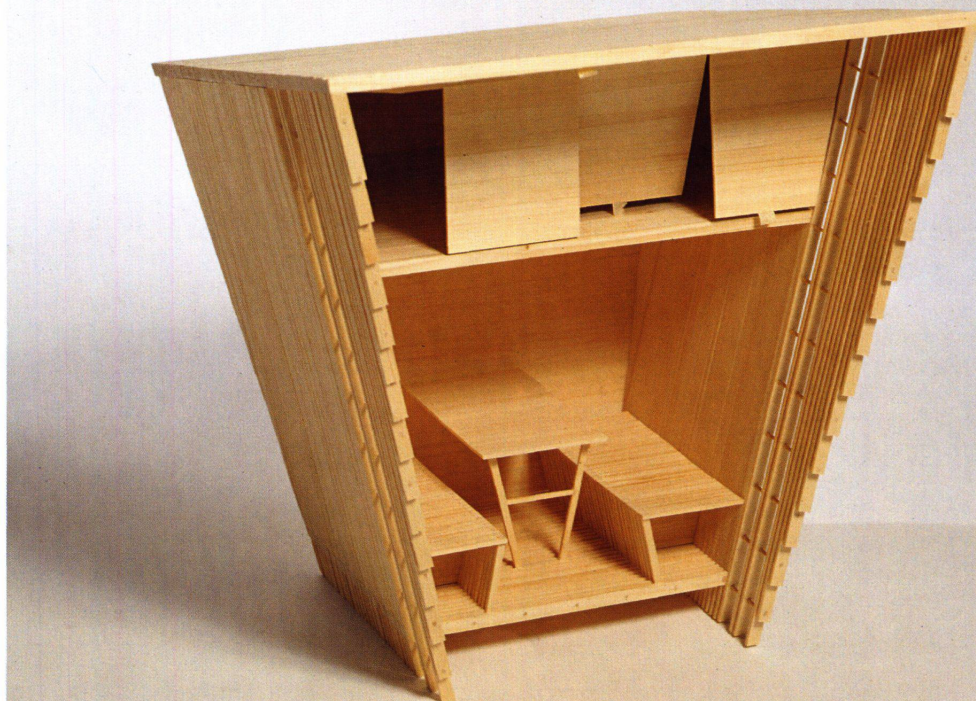
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

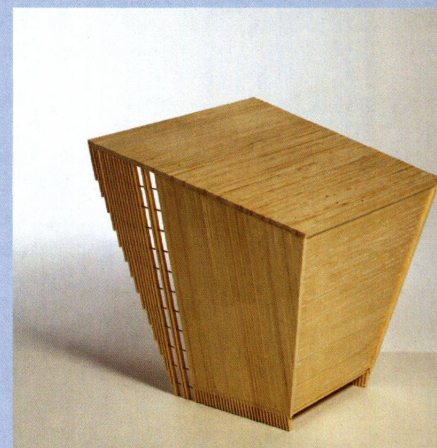


1^{RE} PLACE

LA MONTAGNE À L'ENVERS

Que faut-il pour abriter un randonneur? Une table, un banc, un lit et un toit. Et puis, que le lit soit protégé des intempéries et autres maux; car, s'il apprécie la tranquillité, le randonneur aime avoir ses aises. Daria Eser a donc imaginé une solution astucieuse, qui prend ici tout son sens: une montagne inversée. Si la surface de la salle en bas est plutôt restreinte, la chambre est en revanche spacieuse. Les deux pièces sont reliées par une échelle intégrée dans le mur. Pas besoin de fenêtres, de portes ou d'escaliers. Quatre panneaux suspendus au plafond permettent de fermer la chambre, totalement ou partiellement, selon le vent et le temps qu'il fait. Ce projet constitue l'élégante transposition d'une idée minimaliste, visualisée puis réalisée sous forme architectonique. Le concept général et la description de détail, tout comme la présentation (photos, maquette et commentaire) concordent parfaitement. Sans parler de la lumière! Le soleil filtrait au travers de la maquette en bois, projetant des bandes d'ombre... Les membres du jury furent unanimes pour décréter que le projet de Daria Eser méritait le 1^{er} prix, ainsi que les 6000 francs dont il est doté.

Et que faut-il encore pour que ce refuge soit parfait? Qu'il s'intègre dans le paysage et respecte l'environnement. Cela suppose une construction bien pensée. Comme d'autres candidats, Daria Eser a adopté le bois. Après avoir étudié les techniques d'avant-garde, elle a choisi une construction de type Bresta: ce système permet de fabriquer sur mesure des piles de parois chevillées qui seront montées sur le site même. Cette méthode a été mise au point par une firme du canton de Lucerne, la maison Tschopp à Hochdorf. La hutte repose sur des fondations faites à partir de pierres trouvées sur place. Un toit en tôle protège le lourd plafond de bois; l'eau de pluie est recueillie dans un réservoir enterré dans le sol. On peut la puiser à l'aide d'une pompe à bras. Pour les toilettes, la conceptrice a proposé une solution aussi vieille que le monde, pleine de bon sens et toujours utilisable, même si elle suscitera quelques grognements à la protection des eaux. Elle a équipé sa hutte d'une pelle dont le visiteur se servira pour enterrer ses petits besoins dans la forêt. Que manque-t-il encore? L'architecte a voulu laisser une empreinte qui soit aussi un point de repère dans le paysage. Cette montagne posée sur la cime a un petit côté insolent, amusant et plutôt débonnaire.



La Zurichoise Daria Eser est élève de la section Architecture intérieure à la Hochschule für Gestaltung und Kunst à Zurich. Lauréate du Prix Isover, elle est arrivée en tête, et se voit donc attribuer 6000 francs.

1. RANG

DER BERG AUF DER SPITZE

Was braucht es? Einen Tisch, eine Bank, ein Bett und ein Dach über dem Kopf. Das Bett möglichst geschützt gegen Unbill und -wetter. Man will in der Nacht seine Ruhe, man liebt aber auch, wenn man etwas Raum hat. Also hat Daria Eser listige Form, der auf den Kopf gestellte Berg, seinen tieferen Sinn. Was im Aufenthaltsraum unten knapp ist, ist im Schlafrum oben weit Platz. Verbunden sind beide Räume mit einer Leiter, einem Teil der Wand. Fenster, Türen, Treppen sind unnötig, mit vier an der Decke hängenden Läden lässt sich das Schlafgemach je nach Wind und Wetter ganz oder teilweise schliessen. Elegant setzt dieser Vorschlag die Idee des Minimums in ein Bild und das Bild in Architektur um. Konzept und Detaillierung, Darstellung in Fotografie, Text und Modell – eins stimmt zum andern. Und wie das Licht spielt! Die Sonne schien durch das filigrane Holzmodell, es warf Schattenstreifen und die Juroren waren sich einig: Dieser Arbeit gehört der 1. Preis und damit 6000 Franken und die Ehre. Daria Eser studiert Innenarchitektur an der Hochschule für Gestaltung und Kunst Zürich, der Stadt, wo sie lebt. Und was braucht es noch? Einen schonenden Eingriff in die Landschaft und die Natur. Hier heisst das überlegte Konstruktion. Wie andere vertraut auch Daria Eser dem Holz, sie hat sich über avancierte Technik kundig gemacht und will ihre Hütten im Modell Bresta konstruieren, einem System, das auf in Mass angefertigten, verdübelten Brettstapelwänden ruht, die vor Ort verkeilt und verschraubt werden. Holzbau Tschopp in Hochdorf hat dieses Verfahren entwickelt. Die Hütte sitzt auf einem an Ort und Stelle aus Bruchsteinen gebauten Fundament. Ein Blechdach schützt die massive Holzdecke und sammelt das Regenwasser in einem vergrabenen Tank. Mit einer Handpumpe kommt es hervor. Für die Toilette schlägt die Autorin eine Schlaumeierlösung vor – uralte, vernünftig und ewig brauchbar. Doch der Gewässerschützer wird murren. Sie rüstet ein Schäufelchen und jede und jeder geht damit in den Wald. Und was braucht es schliesslich? Die Architektin will ein baukünstlerisches Zeichen setzen, einen Merkpunkt in der Landschaft. Der auf seiner Spitze stehende Bergzack ist keck, heiter und sanft.

Daria Eser, Zürich, studiert an der Hochschule für Gestaltung und Kunst in Zürich Innenarchitektur. Sie gewinnt den 1. Rang und erhält den Prix Isover 99 und also 6000 Franken.

